

LA "RELIGION DE LA BEAUTE" (1)

Ruskin ou la Religion de la beauté, par Robert de la Sizeranne. Un volume in-16 de pp. 360. Paris, Hachette.

UN livre nouveau porte ce titre ; mais l'auteur, grâce à Dieu, a trop d'esprit pour avoir inventé une religion toute neuve, et pour s'en faire le prophète. M. Robert de la Sizeranne n'a aucune parenté avec le brave Laréveillère-Lepeaux qui, voilà juste un siècle, créait sa petite religion, pour faire suite à celle de " l'Être Suprême ; " aucune parenté avec le Père Enfantin, ni avec quelque apostat empêtré dans les plis de sa soutane et bégayant une apocalypse quelconque, à cette fin de remplacer l'Évangile.

La *Religion de la beauté*, dont nous entretenons M. de la Sizeranne, n'est pas non plus, que je sache, celle que certains rêveurs de l'*Alma mater* songent à introduire dans les écoles neutres, sans catéchisme et sans Dieu ; mais où, paraît-il, le besoin d'un culte se fait sentir. Dernièrement, vers la fin de 1897, on s'est occupé de forger un culte, une " religion de la beauté," à l'usage des marmots qui ne font plus le signe de la croix. Un M. Évellin, inspecteur d'académie, chargé par le recteur M. Gréard de rédiger un rapport sur l'enseignement de la morale dans les écoles de Paris, constatait que cet enseignement sans dogmes n'avait aucune prise sur les cervelles enfantines. Et comme remède, il proposait, lui aussi, sa petite religion, sa petite église, son petit culte, sa petite méthode de civilité puérile et honnête ; il suffit, dit-il, de " fonder,

(1) Nous empruntons ce spirituel compte rendu aux *Études* du 20 juin. Nous avons pensé que nos lecteurs aimeraient à connaître *Ruskin*, dont nos compatriotes d'origine anglaise sont si fiers. (N. de la D.)